

## **Foyer de l'étudiant catholique**

### **Conférence – débats**

#### **« Quelques commencements d'une Europe inachevée ... »**

Les débats de ce soir portent sur une série de thèmes : ils ont leur dimension nationale et internationale, avec leurs composantes politiques, économiques, sociales, culturelles et techniques. Ce n'est pas un meeting politique. Vous avez simplement devant vous un témoin des « commencements », souhaitant réfléchir avec vous sur les succès et les échecs de cette « longue marche » vers une Europe Unie.

Il y a 65 ans, nous étions dans une sortie de guerre... Vous êtes, aujourd'hui, face aux défis d'une sortie de crises. Au pluriel... Dans nos analyses, s'échangeront des arguments, que nous qualifierons de rationnels, évidemment, mais il y aura aussi, - probablement - de la passion, de l'émotion. Pour moi, l'Europe n'est pas simplement un machin, du technique, du mercantile ...

Hier soir, j'ai pris connaissance du « Conducteur » de cette soirée. Je dois présenter rapidement mon livre ; en 15 minutes environ. Puis, je serai à l'écoute de nos différentes organisations et nous ferons, ainsi, connaissance.

« Nous » ? En fait, je saurai mieux qui vous êtes, mais que saurez-vous de moi ? Si vous avez consulté Wikipédia, la présentation est assez bureaucratique ... Permettez-moi, donc, de rappeler, à travers quelques anecdotes – qui ne sont pas dans le livre – des aspects peu connus du témoin de ce soir ... Reprenons-les, un peu arbitrairement, sur les années : 1946 ; 2010 ; 2013.

#### 1946

Il s'agit d'une initiative du gouvernement de l'époque : dans cet après-guerre qui relève ses ruines, comment aider les jeunes ?

Ceux des organisations dites, « éducatives », et ceux des organisations dites « politiques ». On crée, l'U.P.O .J. – l'Union patriotique des Organisations de Jeunesse. A Strasbourg, comme co-secrétaires sont désignés : pour les organisations politiques : « Jean Mohn, Président des Jeunesses communistes, fils du Secrétaire Général de la C.G.T. local.

Pour les organisations « éducatives » : Paul Collowald, membre du Comité fédéral de la JEC – Universitaire, dont l'abbé Pierre Bockel est l'aumônier (il avait été l'aumônier de la Brigade Alsace-Lorraine, dirigée par André Malraux). En fait, cette expérience de l'U.P.O.J. aura été très éphémère.

## 2010

A Strasbourg, les Etats-généraux de l'Europe pour célébrer le 50<sup>e</sup> Anniversaire de la « Déclaration Schuman » : on me demande de lire ce texte historique, à l'ouverture de la séance, en tant que Président de l'Association Robert Schuman à Scy-Chazelles. (en annexe dans mon livre)

## 2013

A Strasbourg, le 15 juillet dernier, à l'Hôtel de ville, après la cérémonie à la stèle dédiée aux « Fusillés du 15 juillet 1943 » par les Nazis, le « Souvenir français me demande de prendre la parole pour rappeler la mémoire de mes camarades fusillés. En voici le dernier paragraphe : « Que le sacrifice de nos fusillés au bord du Rhin ne soit pas vain. Avec d'autres, ils avaient dit « non » à la barbarie. Il fallait d'abord gagner la guerre. Mais, après il fallait gagner la Paix, et c'est parfois encore plus difficile. Face aux enjeux et aux défis d'aujourd'hui il me reste encore le privilège et la joie de transmettre aux jeunes générations ces valeurs, auxquelles nos morts et, nous, les survivants, nous avons dit « oui » : oui à une France debout ! Dans une Europe debout ! C'était, et c'est encore, notre « destin à partager » ... »

Voilà, il fallait faire connaissance avec un témoin (qui annonce la couleur) et pour lequel, l'EUROPE, - certes, trop lointaine, trop compliquée -, aura été l'aventure de sa lointaine jeunesse !

L'heure tourne, venons-en au fait ! Pourquoi ce livre ? Pourquoi si tard ? Pendant longtemps, à la question – à l'issue de mes conférences – « Où pourrions-nous acheter vos Mémoires » ? Je

répondais par une boutade : « Désolé, mais je n'ai pas encore eu le temps de les écrire ... » !

Certes, j'avais songé de réunir mes nombreux articles sur l'Europe et les textes de mes conférences pour en faire un volume. Formule que vient d'illustrer Florence Aubenas, qui publie un ouvrage sur la FRANCE, réunissant ses articles parus dans le « Monde ». Mais, je n'avais ni la notoriété, ni le talent de ma consœur ...

Alors, sous les effets combinés de 2 anniversaires en 2013 (janvier : Traité de l'Elysée et septembre, le 50<sup>e</sup> Anniversaire de la mort de Robert Schuman) ; plus la disponibilité d'une journaliste et plus le courage d'un Editeur, avec ce triple déclic, on s'est mis au travail, et en voici le résultat !

Ce livre vous est présenté en ce 22 octobre 2014, encore une date de l'un de ces « commencements d'une Europe inachevée, oui encore un commencement », puisque le nouveau Parlement Européen vient d'approuver la constitution d'une nouvelle Commission Européenne, la Commission Juncker. Ce constat, cette coïncidence, nous montre bien que, depuis les origines, avec Frères Médard, le FEC a toujours eu du flair, de l'intuition pour lancer des débats.

Alors, puisque nous sommes au FEC, j'ai le plaisir et le privilège de revenir 65 ans en arrière. Au mois d'août 1949, le Conseil de l'Europe tient sa séance constitutive. Il siège, au niveau des Ministres des Affaires Etrangères à l'Hôtel de Ville, et se réunit au niveau de l'Assemblée, à l'Université, dont l'Aula a été transformée, provisoirement en hémicycle.

En marge de ces réunions officielles, la « Société civile », dirions-nous aujourd'hui, organise des rencontres. Jeune journaliste au Nouvel Alsacien, mon rédacteur en chef, Alphonse IRJUD, me confie la journée du vendredi 12 août 1949 ! Je ne savais pas qui j'allais rencontrer Robert Schuman et Winston Churchill, et, du coup, tomber dans la « marmite » européenne ! Paul Valéry avait eu raison de dire : « Tout se joue dans les commencements ... » Vous avez évidemment noté le pluriel ! Ministres et parlementaires se retrouvent au FEC, à la réception offerte par Frère Médard le 12 août 1949.

Le Directeur du FEC tient à me présenter à Robert Schuman, ami de la Maison, et Ministre des Affaires étrangères. J'ai sous le bras mon ouvrage collectif « Europe 1949/1950 » publié par les

Editions Alsatia où figure ma contribution, une biographie de Robert Schuman... La conversation s'engage avec Robert Schuman ; il est plus grand que moi et dans la salle, il s'aperçoit que les niveaux du Kougelhopf et du Riesling baissent sérieusement... « Venez, me dit-il, la réception s'achève, accompagnez moi. Vous l'aurez votre dédicace, mais je vais quand même jeter un coup d'œil, pour voir ce que vous avez écrit ... sur moi » ! C'est ainsi que vont cheminer lentement vers la Préfecture, le Ministre des Affaires Etrangères et ce jeune biographe, dont il apprend qu'un récent reportage l'avait mené outre-Rhin pour un reportage sur la jeunesse allemande après le nazisme.

Robert Schuman enchaine, alors, m'indiquant que, dans 48 heures, l'Allemagne votera pour la première fois ! Dimanche 14 août 1949. Que va-t-il sortir des urnes ? Va-t-on recommencer Versailles ? Vous trouverez cet épisode dans le 1<sup>er</sup> chapitre de mon livre, avec la précision que la fin de la journée s'achèvera Place Kleber, où près de 20.000 Strasbourgeois applaudissent W. Churchill qui leur parle, en français, du haut du balcon de l'Aubette, scène d'archives reprise, lundi soir par FR3, dans le documentaire dédié à Winston Churchill le « Géant du Siècle ».

Les quatre chapitres qui suivent ne correspondent pas exactement au « découpage » que nos deux étudiants du CUEJ (Centre Universitaire de l'Enseignement du Journalisme. Université de Strasbourg) vont nous proposer. Je pense que cela pourra marcher, avec ma petite adaptation des nombreux thèmes retenus, auxquels j'aimerais d'ailleurs ajouter la lutte contre la pauvreté. Ce thème était au centre du Colloque lié à la Journée Mondiale du Refus de la Misère qui s'était tenu le 15 octobre à Bruxelles au Parlement Européen, animé par Sylvie Goulard, Présidente de l'Intergroupe « Droits de l'Homme/Quart Monde » et auquel j'ai participé.

Voilà pour mon propos introductif souhaité par les organisateurs ... en 15 minutes ! Maintenant, je serais heureux de vous entendre, et de faire plus ample connaissance.

Paul Collowald